

Le bulletin de liaison des membres et donateurs de la LPO Bretagne



## La LPO Bretagne prépare sa rentrée lycéenne

### ÉDITO

#### PETIT DISCOURS DE LA MÉTHODE

*La LPO dispose d'une notoriété indiscutable, fruit de son histoire, de ses nombreux combats et de sa visibilité médiatique. Quoi d'étonnant par conséquent que son soutien soit souvent recherché quand s'engage une lutte environnementale ? Cela s'avère vrai partout en France, et en Bretagne aussi, naturellement. Souvent, les affaires en cause ont bien un impact sur la biodiversité, mais plus ou moins marqué cependant. Malheureusement, notre association ne peut être de toutes les résistances. Et peut-être encore plus notre jeune association régionale, dont les moyens financiers et humains sont limités. Rappelons que la LPO Bretagne ne reçoit à ce jour aucune subvention de fonctionnement, et que la part de ses recettes en provenance directe de ses adhérents et sympathisants n'a représenté en 2020 que 13,6% (le reste étant essentiellement le produit des prestations réalisées par les salariés et bénévoles). Nous n'avons donc d'autres choix, en attendant peut-être mieux demain, que d'être sélectifs. Cela veut dire se fixer des priorités, qui sont les grandes luttes environnementales et les atteintes directes au vivant. Par ailleurs, l'action de notre association ne peut se résumer aux oppositions, car elle se veut aussi et d'abord constructive. C'est pourquoi, la LPO Bretagne n'hésite pas, et recherche même, à contractualiser avec des partenaires publics ou privés toujours plus nombreux. Ces derniers mois, cela a été le cas avec deux acteurs bretons importants du logement social : Bretagne Sud Habitat et la SAHLM Les Foyers, comme avec plus d'une vingtaine de nouvelles communes ou entreprises dans le cadre du programme "Refuge LPO". Il s'agit, par ces partenariats, de sensibiliser et d'accompagner des acteurs assurément de bonne volonté, mais souvent inattentifs aux conséquences de leurs actions quotidiennes sur le vivant. D'ailleurs, les gains notables de biodiversité constatés au bout de 5 ans dans les Refuges LPO "pros" démontrent que cette énergie positive est souvent plus efficace que la lutte à tout-va. C'est donc un juste équilibre que recherche aujourd'hui notre association locale, sans juger des approches potentiellement différentes développées par d'autres acteurs. Car il n'y a pas de méthode idéale ou unique pour défendre la biodiversité : l'important, c'est d'abord et surtout d'agir !*

Laurent Pélerin, Président LPO Bretagne

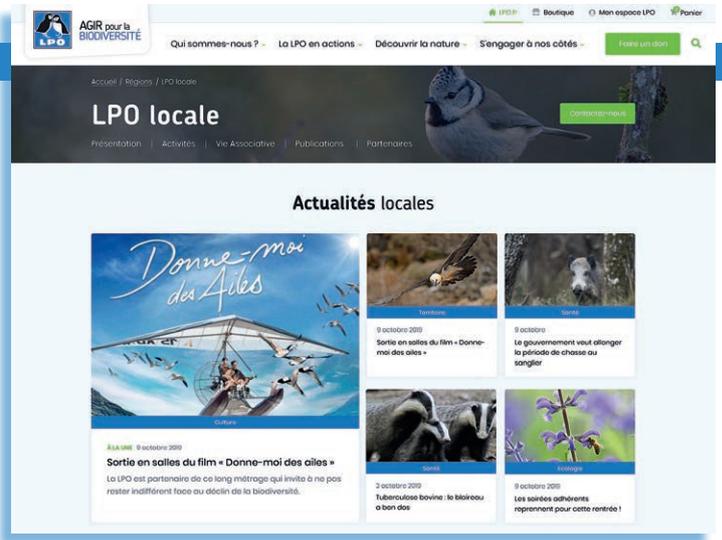


AGIR pour la  
BIODIVERSITÉ  
BRETAGNE

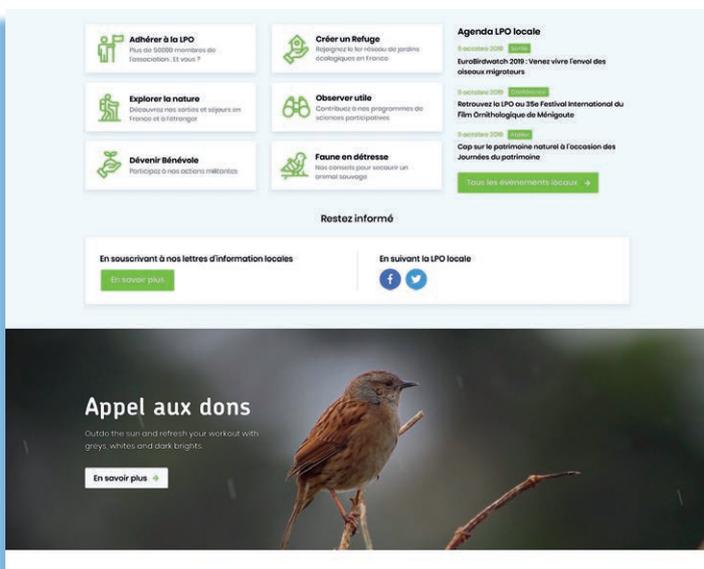
# Site internet à l'horizon

Il va falloir encore patienter un peu. Espéré pour ce printemps, c'est finalement à la rentrée que la LPO Bretagne disposera de son premier site internet, hébergé au sein du nouveau site de la LPO France.

Aperçu en avant-première.



Créer un site internet, suivre ses mises à jour, assurer sa maintenance technique... C'est un métier en soi. Après avoir envisagé, un temps, confier cette tâche à quelques bénévoles, la LPO Bretagne, qui ne disposait pas d'un budget pour faire appel à un prestataire, a finalement sollicité la LPO France pour intégrer le projet de refonte de son site institutionnel et du site **Mon Espace LPO**, tous deux étroitement interconnectés.

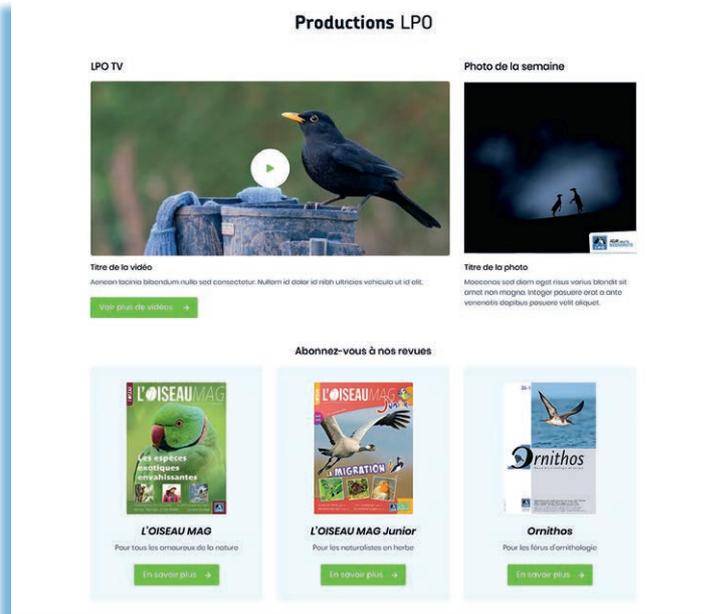


## Du web aux réseaux sociaux

Quant au nouveau site institutionnel, il aura donc la possibilité d'accueillir les sites des LPO locales qui le souhaitent. La Délégation Territoriale Nouvelle Aquitaine a ainsi rejoint la LPO Bretagne pour se lancer dans l'aventure. À ce jour, les contenus (textes et photos) ont commencé à être mis en ligne, selon une architecture qui ressemblera à celle présentée dans les visuels ci-contre (qui ne sont possiblement pas les versions définitives), certaines sous-rubriques ayant cependant été renommées pour coller à la réalité de terrain de la LPO Bretagne.

Une chose est sûre, la mise en ligne de ce site internet sera l'occasion pour l'association d'engager une vraie stratégie de communication, nécessitant entre autres de publier régulièrement des compte-rendus de son actualité. Les bénévoles seront alors les bienvenus pour jouer le jeu, que ce soit pour rédiger des articles ou des brèves, et fournir des photos. Et par effet ricochet, cette dynamique bénéficiera aussi à l'animation des réseaux sociaux (qui se résument pour l'instant à différentes pages Facebook) dont il faudra là aussi repenser le fonctionnement. Car les statistiques actuelles parlent d'elles-mêmes : alors que la fréquentation des sites internet est en baisse, celle des réseaux sociaux explose. Autrement dit, demain, pour être vu et entendu, vaut-il mieux avoir 5 000 adhérents ou 100 000 fans ou followers ? La question est posée...

Cela fait plusieurs mois que ce vaste chantier est engagé, prenant malheureusement du retard au regard du volume des tâches à accomplir. Sur le plan graphique et architectural, il ne faudra pas s'attendre à une grande révolution (même si un relookage a été engagé) car c'est surtout au niveau technique que l'ensemble a été complètement repensé. L'objectif est en effet de modifier radicalement le site Mon Espace LPO afin de fluidifier et sécuriser toutes les opérations interactives : devenir Refuge, faire des dons, acheter à la Boutique...



## Refuges collectivités et entreprises : une année record !

Les Refuges LPO concernent tout le monde. Particuliers, établissements, collectivités et entreprises, chacun a sa formule, et avec, depuis cette année, une seule et même charte d'engagements pour tous. Car 2021 est une année spéciale pour les Refuges LPO : notre association fête en effet le centième anniversaire de la création du premier d'entre eux.



Refuge de Rochefort-en-Terre

Et comme chacun sait, en 100 ans, le programme a bien grandi, en Bretagne comme ailleurs. Bien entendu, notre association locale ambitionne de développer tous les types de Refuge sur le territoire breton. Entièrement confiées aux bénévoles, la promotion et l'animation des Refuges Particuliers et Établissements sont aujourd'hui toutefois plus ou moins prégantes selon les secteurs, en fonction des capacités locales d'actions. C'est pourquoi, notre association s'est pour l'instant prioritairement donnée pour objectif d'accroître notablement le nombre des Refuges LPO "Pros" (collectivités et entreprises) en Bretagne.

En effet, ces derniers, qui se basent sur des conventions d'une durée de 5 ans avec les partenaires, font également l'objet d'engagements financiers de ces derniers, ce qui permet la mobilisation des salariés de l'association. En outre, les Refuges Pros, établis sur des sites parfois remarquables mais le plus souvent très ordinaires, deviennent au fil du temps et des mesures mises en œuvre, non seulement de véritables réservoirs de biodiversité mais aussi des lieux d'éducation et de sensibilisation à la nature. Dirigeants et salariés d'entreprises, élus et agents des collectivités, scolaires et habitants, chacun peut ainsi redécouvrir le miracle du vivant dans un environnement proche. En ce domaine, l'année du centenaire a été dignement célébrée par la LPO Bretagne puisque 23 nouveaux sites bretons ont été labellisés Refuge LPO "Pro" en 2021, un record ! Par ailleurs, sur les 9 sites qui étaient en dernière année de convention en 2020, 8 devraient normalement renouveler leur partenariat pour les 5 prochaines années.

Petite précision : depuis les premiers Refuges Pros créés en Bretagne, en 2008 sur les sites de l'Éco-Hôtel-Spa de Cournon et de l'usine Yves Rocher de Ploërmel, environ 5 nouveaux sites étaient chaque année labellisés de la sorte. Sans aucun doute, voilà un effet de la régionalisation de notre association et de sa notoriété croissante en Bretagne, mais également, espérons-le, le signe d'une prise en compte croissante de la biodiversité et d'une sincère envie d'agir dans le monde des collectivités et des entreprises.

### Des engagements partagés

Si chaque type de Refuge LPO a ses spécificités, ils reposent tous désormais sur un même socle d'engagements communs, simples et accessibles, qui réaffirme les deux grands principes de la démarche, à savoir que dans un Refuge LPO,

***on ne tue pas les animaux pour le plaisir et on ne pollue pas.***

Pour consulter la nouvelle charte des Refuges LPO :

<https://www.lpo.fr/refuges-lpo/charte-refuges-lpo>

Ce numéro du LPO Info a été envoyé à nos membres 2020 et 2021. Pour que ça continue, vérifiez que vous soutenez toujours, par le renouvellement de votre adhésion, l'activité de la LPO Bretagne. Un grand merci !

#### Les nouvelles communes Refuges LPO en 2021 :

Carnac (56), La Gacilly (56), La Mézière (35) (2 sites), Nevez (29), Plougasnou (29) (2 sites), Pont-Aven (29), Quimper (29), Rochefort-en-Terre (56), Saint-Georges-de-Reintembault (35), Saint-Pierre-Quiberon (56), Sens-de-Bretagne (35), Teillac (35).

#### Les nouvelles entreprises Refuges LPO en 2021 :

Établissement Schneider Electric France à Chartres-de-Bretagne (35), Pépinière Henri Mignon à Kervignac (56), Usine Canon à Liffré (35), Entreprise Biobleud à Ploudaniel (29), Siège régional d'Enedis à Rennes (35), Entreprise Hamiform à Vannes (56), 3 sites de la société d'HLM Les Foyers à Trégastel (22), Chantepie (35) et Orgères (35).



Fin 2021,  
49 sites seront labellisés  
"Refuge Collectivité"  
en Bretagne,  
et 30 sites labellisés  
"Refuge Entreprise"

## Manon Tissidre (La Queue Touffue) et Amélie Boulay (Volée de Piafs)

### Faune en détresse : une étude qui ouvre la voie

Accueils en hausse, moyens insuffisants, manque de reconnaissance... Ces dernières années, les alertes en provenance des centres de sauvegarde et des bénévoles médiateurs et rapatrieurs se sont multipliées. À leur demande, dès 2019, la LPO Bretagne a interpellé la Région Bretagne qui a décidé de financer une étude pour dresser l'état des lieux de la situation et projeter des pistes d'amélioration. Réalisée durant 7 mois, par Manon Tissidre, responsable de l'entreprise La Queue Touffue, et Amélie Boulay, de l'association Volée de Piafs, elle a livré ses résultats au printemps. Bilan.

#### Comment a été menée cette étude ?

Nous nous sommes attachées à prendre en priorité le pouls des acteurs de terrain : les 7 centres de soins de Bretagne, mais également les associations naturalistes, les parcs animaliers, les Directions Départementales de Protection des Populations, l'Office Français de la Biodiversité, les vétérinaires, les bénévoles... Nous avons rencontré sur place les centres de soins, pour échanger sur leur ressenti, leurs difficultés et leurs projets, et avons parallèlement traité un ensemble de données chiffrées, collectées lors d'entretiens dématérialisés et de questionnaires en lignes.

#### Quelles en sont les grandes leçons ?

Les centres de soins apparaissent comme les acteurs majeurs du territoire pour traiter les problèmes de faune en détresse ou de cohabitation entre les citoyens et les animaux sauvages. Mais ces associations, reposant majoritairement sur du bénévolat, sont



Manon



Amélie

des structures fragiles : elles font face à une augmentation croissante des sollicitations, alors que leur budget n'augmente pas. Le personnel bénévole et salarié est surchargé et doit produire un travail de qualité professionnelle avec des moyens d'amateurs : manque de structures, de vétérinaires, de formations, d'outils mutualisés... Pourtant, la faune sauvage, très impactée par l'activité humaine, relève bien de notre responsabilité à tous. Nous nous devons donc, citoyens et collectivités, de venir en aide à ceux qui aujourd'hui prennent en charge la faune en détresse dans des conditions dégradées.

#### Que peut-on en attendre pour demain ?

La priorité est d'élaborer collectivement une stratégie régionale : une des pistes avancées serait la création d'un service mutualisé pour gérer les demandes de médiation, les rapatriements, les formations, l'interface avec les vétérinaires relais ou encore les relations avec les institutions publiques. Ce service régional permettrait aux centres de soins de gagner en efficacité et en compétences. Parallèlement, nous avons émis des propositions qui pourraient permettre d'envisager un modèle économique plus pérenne pour la gestion de la faune en détresse. L'Agence Bretonne pour la Biodiversité pourrait être un partenaire stratégique pour appuyer dans la mise en œuvre de cette stratégie régionale.

Pour savoir plus, il est possible de télécharger  
les synthèses de l'étude ici :  
[https://colibris.link/Etude\\_FED\\_BZH](https://colibris.link/Etude_FED_BZH)

## Ce qu'il faut retenir...



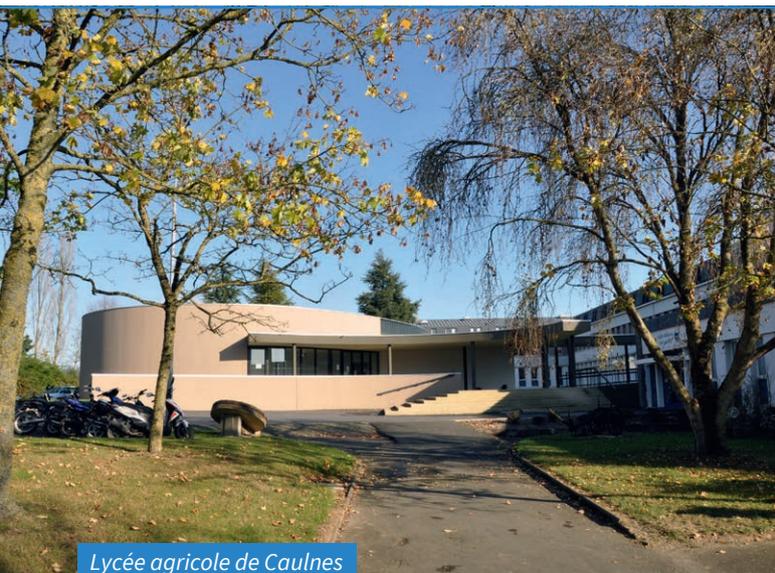
#### Dans les centres de sauvegarde :

- Plus de 7 500 animaux accueillis en 2019 contre 5 800 en 2018, soit 125 espèces en moyenne (dont 74% protégées)
- 21 000 sollicitations téléphoniques
- 18 salariés et 896 bénévoles (représentant 4 050 heures de bénévolat/an)
- 181 km en moyenne par rapatriement
- +20% de sollicitations faune en détresse entre 2014 et 2020
- 2 départements peu couverts : Ille-et-Vilaine et Finistère
- 1 soigneur breton = 11 heures de travail par jour (dont 1/3 non payées), 105 animaux par jour à soigner, 900 appels par an à gérer, 50 bénévoles par an à former.

## La LPO Bretagne prépare sa rentrée lycéenne

**Grâce à une aide de la Région Bretagne, une vingtaine de lycées publics a cette année intégré le programme “Mon Lycée est un Refuge pour la biodiversité” : un programme Refuge Etablissement enrichi par la LPO Bretagne, via des animations de terrain tout au long de l’année scolaire... Et le recrutement de nouvelles animatrices !**

Les lycéens et lycéennes étaient jusque-là les parents pauvres des actions de sensibilisation de la LPO Bretagne. À titre d’exemple, elle ne recensait que 10 Refuges Lycées parmi les 197 Refuges Établissements enregistrés début 2020. Dès sa création en février 2019, l’association a ainsi fait savoir à la Région Bretagne, qui est chargée de la construction et de l’entretien des lycées sur son territoire, qu’elle était désormais en mesure de proposer des animations à destination de ce public, en s’appuyant notamment sur le programme des Refuges Établissements.



Lycée agricole de Caulnes

Le sujet a si bien intéressé la collectivité qu’elle nous a proposé de développer un projet “clé en main” pour intégrer, aux côtés d’autres acteurs, un programme Life sur la question du réchauffement climatique. Malgré une réponse négative de l’Union Européenne, la Région n’a pas voulu lâcher cette proposition et a finalement voté, fin 2020, une subvention de 80 000 € pour nous permettre d’accompagner 20 établissements bretons sur thématique “Mon lycée est un Refuge pour la biodiversité”.

### 2 nouveaux recrutements

Suite à un appel à manifestation d’intérêt lancé par la Région et le Rectorat auprès de tous les lycées publics en début d’année, 44 établissements ont eu envie de tenter l’aventure, parmi lesquels, jury à l’appui, il a fallu sélectionner les 20 candidats retenus (cf. Carte).

En parallèle, la LPO Bretagne a dû recruter 2 nouvelles animatrices pour pouvoir mener à bien cette mission. Sonia Villalon

et Viviane Troadec nous ont ainsi rejoint au printemps (cf. Encadré). Pour l’association, ces nouvelles embauches sont l’occasion de renforcer plus largement l’équipe salariée, au regard du développement de l’activité : en Bretagne Sud, Sonia est désormais en charge de toutes les actions d’animation, tout en épaulant Corentin Morvan dans les études Refuges, tandis qu’en Bretagne Nord, Viviane a également pris en main deux nouveaux Refuges, posant ici les bases d’une future antenne salariée. Sans oublier, en Ile-et-Vilaine, la mobilisation de Laëtitia Heuzé et Virginie Péron sur ce même projet Lycées !



Lycée Jean Guéhenno à Fougères

### Avec l’appui des bénévoles

Pour nos 4 animatrices, l’objectif est d’impliquer environ 400 élèves dans cette action, sans compter les équipes administratives, les professeurs et les agents techniques, soit une centaine de personnes. Mais il s’agit également de mobiliser les bénévoles qui ont envie de bénéficier de l’expérience acquise par nos animatrices, ainsi que des outils développés, pour les accompagner sur le terrain. Ce soutien bénévole, qu’il s’agit de renforcer et de former, est d’ailleurs la clé pour permettre à cette action Refuges de s’inscrire dans la durée, en continuant de suivre les lycées concernés au-delà de cette première année scolaire qui se profile.

Pas question pour autant d’attendre la rentrée pour s’y mettre. Depuis plusieurs mois l’équipe est déjà à pied d’œuvre pour élaborer collectivement les contenus pédagogiques (en complément du kit Refuge inclus dans la convention) et rencontrer une première fois les partenaires sur le terrain, à savoir : les équipes administratives (pour intégrer la prise en compte de la biodiversité au sein du lycée sur le long terme), les équipes enseignantes (pour faire du lien avec les contenus pédagogiques, les élèves (pour qu’ils deviennent acteurs et ambassadeurs dans leur établissement, et citoyens responsables par la suite) et les équipes techniques (pour améliorer la gestion des espaces naturels et des bâtiments).

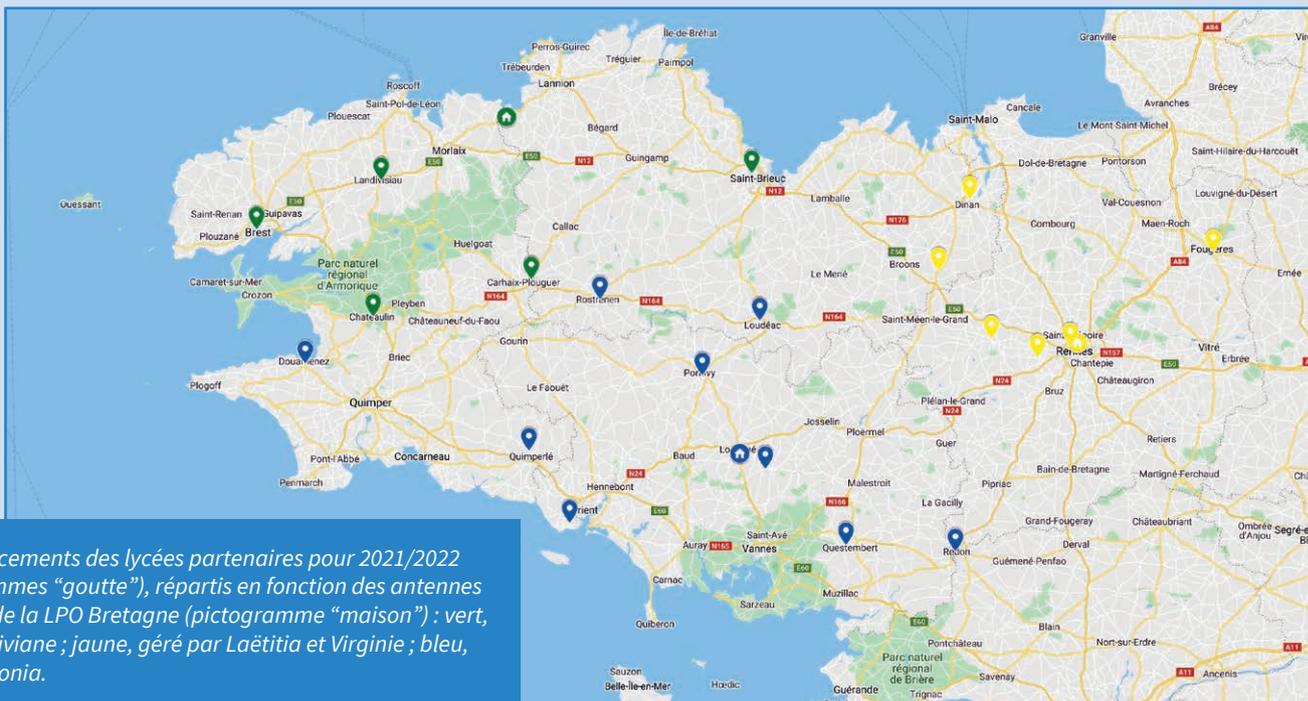


Lycée Jean Moulin à Chateaulin

## Les 20 lycées retenus

Lycée Polyvalent La Fontaine des Eaux - **Dinan**  
Lycée Polyvalent Fulgence Bienvenüe - **Loudéac**  
Lycée Professionnel Rosa Parks - **Rostrenen**  
Lycée Professionnel Jean Moulin - **Saint-Brieuc**  
E.P.L.E.F.P.A. - **Caulnes**  
Lycée Général et Technologique de l'Harteloire - **Brest**  
Lycée Polyvalent Paul Sérusier - **Carhaix-Plouguer**  
Lycée Général et Technologique Jean Moulin - **Châteaulin**  
Lycée Général et Technologique Jean-Marie Le Bris - **Douarnenez**

Lycée Général et Technologique Kerneuzec - **Quimperlé**  
Lycée Général et Technologique du Léon - **Landivisiau**  
EREA Jean Bart - **Redon**  
Lycée Général et Technologique Jean Guéhenno - **Fougères**  
Lycée Général et Technologique Victor et Hélène Basch - **Rennes**  
Lycée Général et Technologique René Cassin - **Monfort-sur-Meu**  
Lycée Théodore Monod - **Le Rheu**  
EREA Les Pins - **Plœmeur**  
Lycée Professionnel du Blavet - **Pontivy**  
Lycée Polyvalent Marcelin Berthelot - **Questembert**  
Lycée Professionnel Agricole - **Saint-Jean Brévelay**



Les emplacements des lycées partenaires pour 2021/2022 (pictogrammes "goutte"), répartis en fonction des antennes salariées de la LPO Bretagne (pictogramme "maison") : vert, géré par Viviane ; jaune, géré par Laëtitia et Virginie ; bleu, géré par Sonia.

## Des actions de terrain

Mais c'est à partir de cet automne que le projet va véritablement se déployer sur le terrain, jusqu'à l'été 2022, autour du calendrier suivant :

- **Septembre/octobre** (1 journée/lycée) : lancement du Refuge LPO avec une présentation des enjeux environnementaux (en lien avec le contexte de réchauffement climatique) et la constitution d'un groupe de 20 élèves.
- **Automne** (1/2 journée/lycée) : inventaire participatif dans le lycée pour un état des lieux initial, avec les premières préconisations d'aménagement à prendre en main par les équipes lycéennes.
- **Hiver** (1/2 journée/lycée) : inventaire participatif pour évaluer le potentiel d'hivernage de la faune et prioriser certains aménagements (fabrication et/ou pose de nichoirs mis à disposition par le service des Voies Navigables de la Région Bretagne, gestion adaptée des espaces verts).
- **Printemps** (1/2 journée/lycée) : inventaire participatif pour évaluer le potentiel d'accueil de la faune lors de la reproduction, avec la participation des élèves et personnels aux programmes de sciences participatives.
- **Juin** (1/2 journée/lycée) : inauguration officielle du Refuge LPO, en présence de la presse, à l'occasion des portes ouvertes pour les futurs élèves et leurs parents.



## Des points d'attention

La clé de la réussite de cette action est bien sûr la mobilisation des lycées. Car pour la LPO Bretagne, il s'agit bien d'aider ces établissements à déployer leur propre projet en faveur de la biodiversité. Autrement dit, il faut dès le départ une réelle envie, avec un comité de pilotage et des personnes référentes parfaitement identifiées et moteurs, ainsi que du temps libéré pour animer le programme toute l'année dans l'établissement. Au-delà des temps de présence prévus sur site, les animatrices resteront bien sûr disponibles à distance pour répondre aux questions qui ne manqueront pas de se poser. Des temps de rencontres sont d'ailleurs prévus pour faire le bilan à mi-parcours.

Au regard des premiers retours (et du nombre de participants à l'appel à manifestation d'intérêt), il est clair que les attentes, concernant le thème de la biodiversité, sont fortes et que l'en-



thousiasme est souvent au rendez-vous : de bon augure pour inscrire cette action dans le temps. D'autant que pour la LPO Bretagne, qui a la sensibilisation inscrite dans son ADN, l'enjeu est de taille dans la mesure où les lycéennes et lycéens sont déjà les citoyens de demain.

## Bienvenue à Sonia et Viviane !



### Sonia Villalon

- ▶ 32 ans
- ▶ Diplômée d'une licence Biologie des Organismes, d'un master 1 Écologie Fonctionnelle Comportementale et Évolutive, et d'un master 2 Bio-évaluation des Écosystèmes et Expertise de la Biodiversité

- ▶ Précédemment en poste au CPIE Loire Anjou (chargé de sciences participatives), au Groupe de Recherche et d'Éducation sur les Mammifères Marins au Québec (chef naturaliste), et à la LPO Île-de-France (animatrice nature)
- ▶ Recrutée en CDD à temps plein à l'antenne Bretagne Sud (Locminé) en tant qu'animatrice nature (Lycées, Refuges, autres) et chargée d'études naturalistes (Refuges)



### Viviane Troadec

- ▶ 39 ans
- ▶ Diplômée d'une licence Biologie des Organismes, et d'un master Aménagement, Développement et Environnement (spécialité Environnement)

- ▶ Précédemment en poste à la Ville de Lannion (technicienne environnement), au Centre d'études et de valorisation des algues à Pleubian (chargée d'études), et à Lannion Trégor Communauté (chargée de mission milieux aquatiques)
- ▶ Recrutée en CDD à mi-temps en télétravail dans les Côtes d'Armor en tant qu'animatrice nature (Lycées) et chargée d'études naturalistes (Refuges), en vue d'une future antenne Bretagne Nord.

## Appel à bénévoles

Le programme "Mon lycée est un refuge pour la biodiversité" repose aussi sur la mobilisation de bénévoles locaux. L'idée est en effet d'accompagner les salariées dans leurs missions, afin de créer un lien de proximité avec l'établissement, afin d'entretenir cette relation à plus long terme, une fois cette première année scolaire achevée. Pas besoin d'être une ou un spécialiste en animation, en ornithologie ou autre : il suffit simplement d'avoir envie, à la fois d'interagir avec ce public lycéen, et de soutenir l'association dans ce nouveau projet. On vous attend !



Pour prendre contact :

[ille-et-vilaine@lpo.fr](mailto:ille-et-vilaine@lpo.fr)  
[cotesdarmor@lpo.fr](mailto:cotesdarmor@lpo.fr)  
[morbihan@lpo.fr](mailto:morbihan@lpo.fr)  
[finistere@lpo.fr](mailto:finistere@lpo.fr)

## Chevêche d'Athéna : Anaïs a mené l'enquête



En 2015 et 2016, une enquête sur la Chevêche d'Athéna avait été menée par Bretagne Vivante. En 2021, dans le cadre d'un stage pour son Master Gestion et Valorisation Agri-environnementales, Anaïs Beaugendre a mobilisé les bénévoles du Groupe 56 pour poursuivre ce travail.

L'enquête Chevêche a été effectuée dans le Nord du Morbihan, de Guéméné-sur-Scorff à Saint-Jean-Brévelay et de Kervignac à Rohan, entre février et avril derniers. Elle visait à améliorer les connaissances de la Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*) dans le département. La zone d'étude ciblait les secteurs où les données étaient manquantes lors des précédentes enquêtes. Cette zone, d'une superficie de 1 584 km<sup>2</sup>, découpée en 396 mailles de 2x2 km, a donc fait l'objet d'un état initial.

13 bénévoles sont ainsi venus appuyer Anaïs, en utilisant 2 méthodes : les points d'écoute et la repasse. Au bilan, 99 mailles ont été prospectées, soit 396 km<sup>2</sup>, et 17 Chevêches ont été contactées. 13% des mailles prospectées se sont ainsi révélées positives. Les individus contactés sont des mâles chanteurs. Chaque mâle est associé à un couple reproducteur, les densités brutes sont donc estimées à 0,04 couple/km<sup>2</sup>.

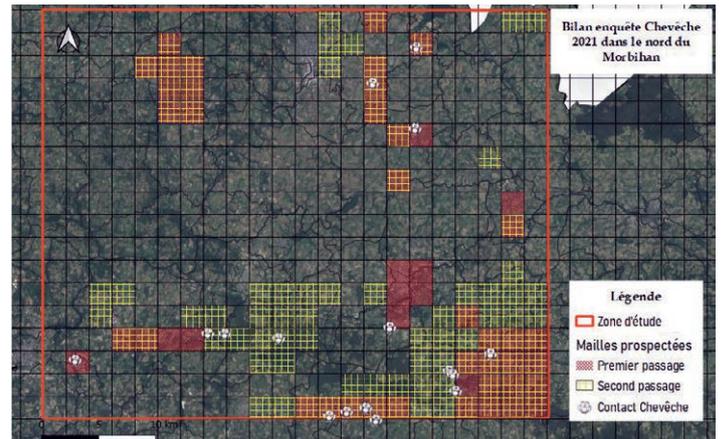
## À la rencontre de la faune marine et des oiseaux pélagiques

Dans le cadre d'une coopération avec la société "Faune Océan", le Groupe Morbihan propose une croisière à la rencontre des dauphins mais aussi des oiseaux marins du Mor Braz. Cette grande baie, située entre Guérande, la presqu'île de Quiberon et les îles de Belle-Île et Hoëdic accueille une faune particulièrement riche et variée.



## Micro-habitats diversifiés

En parallèle des prospections nocturnes, une étude des habitats exploités par la Chevêche a été réalisée. Les milieux étudiés correspondent aux lieux où les indices d'occupation ont été obtenus lors de l'enquête. Dans le Nord du Morbihan, la Chevêche d'Athéna exploite un milieu dominé par les cultures annuelles (35%) et les prairies (28%), destinées à l'élevage. Ces paysages agricoles sont également parsemés de petits hameaux, constitués de maison, de bâtiments d'élevage, de granges et de hangars. Ces milieux artificialisés (8%) procurent des sites de nidification pour la Chevêche.



Les bois représentent également une part importante des habitats occupés par la Chevêche, soit près de 25%. Or ce type d'habitat, est normalement évité par l'espèce. Néanmoins, des micro-habitats diversifiés peuvent être présents autour de ces boisements, ce qui pourrait expliquer la présence de la Chevêche. Les haies bocagères représentent une densité moyenne de 30 mètres/ha. Elles sont principalement composées de feuillus. Parmi les linéaires de haies, peu de cavités naturelles ont été retrouvées.



Départ le 11 septembre 2021, à partir de Locmariaquer ou Port-Navalo (au choix) pour une journée d'observation en mer à bord d'une vedette moderne et spacieuse particulièrement propice à l'observation.

Le bulletin d'inscription pour cette sortie payante et tous les détails sont sur le site <https://morbihan.lpo.fr/>

## Petit historique du “terrain de Bréal” !

En stage au sein du Groupe 35, dans le cadre de son BTS Gestion et Protection de la Nature, Manon Levenez, qui travaille sur un plan de gestion pour le terrain de Bréal-sous-Monfort, a remonté le temps...

Nous avons pu retracer l’histoire de l’affectueusement nommé “terrain de Bréal” au sein du Groupe Ille-et-Vilaine, grâce aux témoignages de ceux qui l’ont arpenté et bien connu.

Avec certitude, le terrain appartenait en 1961 à des habitants de la commune de Bréal-sous-Monfort : M. et Mme Cellier. Il était utilisé uniquement pour la fauche des fougères aigles (*Pteridium aquilinum*) qui servaient de litière aux bétails des fermes environnantes ; le reste du temps il était laissé en friche. À cette époque, le Renard roux (*Vulpes vulpes*) et le Lapin de garenne (*Oryctolagus cuniculus*) arpentaient déjà la lande du Plessis Genaitay.

Plus tard, les parcelles ont été vendues à des personnes du coin, M. et Mme Catteliot. Mais en quelle année ? C’est un mystère que le terrain gardera pour lui ! C’est finalement le fils du couple qui récupère la belle lande en héritage, et décide d’en faire un refuge pour les oiseaux. Il y plante alors des fruitiers qui malheureusement auront bien du mal à s’épanouir dans le sol pauvre et acide du Plessis Genaitay. Ne pouvant plus s’occuper de son terrain, M. Catteliot le propose à la LPO Ille-et-Vilaine, qui accepte le don, via la LPO France qui en rétrocède la gestion à l’association locale.

Nous voilà en 2021. Le terrain est géré avec beaucoup de passion par Gwenaël Fouliard et André Gasparini, bénévoles du Groupe 35. Afin d’organiser sa gestion et d’atteindre au mieux les objectifs qu’ils se sont fixés, l’idée d’écrire un plan de gestion des parcelles a germé. Une nouvelle aventure commence ! La synergie positive autour de ce projet et les connaissances diverses de chaque personne y contribuant, s’inscrit tout à fait dans les valeurs de partage véhiculées par la LPO.



## Des chants venus du froid

Saint-Médard sur Ille, le 28 mars 2021, 8h – 0°... Quelques bénévoles du Groupe 35 – presque tous gelés ! – se sont réunis pour profiter d’une *initiation aux chants d’oiseaux* animée par **Philippe Pulce**. Une formule souple qui permet de rester en contact et d’échanger malgré les contraintes liées à la Covid 19. 10h15 – 4° : un second groupe prend le relais du premier et nous longeons à nouveau le canal d’Ille et Rance. Le soleil se lève, les berges s’animent, les oiseaux nous enchantent...



Philippe partage ses connaissances et de multiples anecdotes pour aider à la mémorisation des chants et des espèces, avec l’appui d’Adrien, nouveau bénévole “tombé dans la marmite” tout petit. Pendant ce temps, les artisans créateurs et producteurs locaux du *Marché du Fournil* se sont installés non loin de l’écluse : ils nous attendent. Une belle matinée !

## Médiation Faune Sauvage : 9 617 appels depuis 2019

Depuis 2019 nous effectuons des statistiques sur les appels concernant la faune sauvage grâce à l’exploitation du journal des appels sous Android. Nos statistiques sont basées sur plus de 9 617 appels depuis mai 2019. Cela représente plus de 398 heures cumulées. La durée moyenne d’appel est entre 2 à 3 minutes. La majorité est effectuée entre 9h et 20h mais nous avons des appels à toute heure. Le week-end nous avons moins d’appels que les jours de la semaine : c’est le vendredi ou il y en a le plus. De novembre à février, on est à moins de 10 appels par jour. À partir de mars, le nombre d’appel progresse pour atteindre un 1<sup>er</sup> pic en mai. En juin, on retombe sous la barre des 20 appels par jour, puis en juillet nous avons un 2<sup>ème</sup> pic d’appel, semblable à mai.

## Cap vers l'Est !

Jusqu'à présent, les bénévoles du Finistère et, par conséquent les actions qu'ils menaient, étaient plutôt regroupés autour de la région de Quimper, nos réunions se tenant dans cette commune.

Une progression lente, mais qui vient d'être boostée par l'arrivée de nouveaux bénévoles actifs vers la région de Carhaix, se met en place. Le rôle des bénévoles est primordial pour développer nos actions dans les territoires.



Au lycée Paul Sérusier de Carhaix, on retrouve ses manches pour un hôtel à insectes.

Après la mise en Refuge LPO, il y a quelques années, du très bel arboretum d'Huelgoat, notre présence locale est restée discrète, très discrète. C'était aussi sans compter sur la volonté des jeunes Carhaisiens et de leurs professeurs de s'investir dans le programme Refuge Établissement.

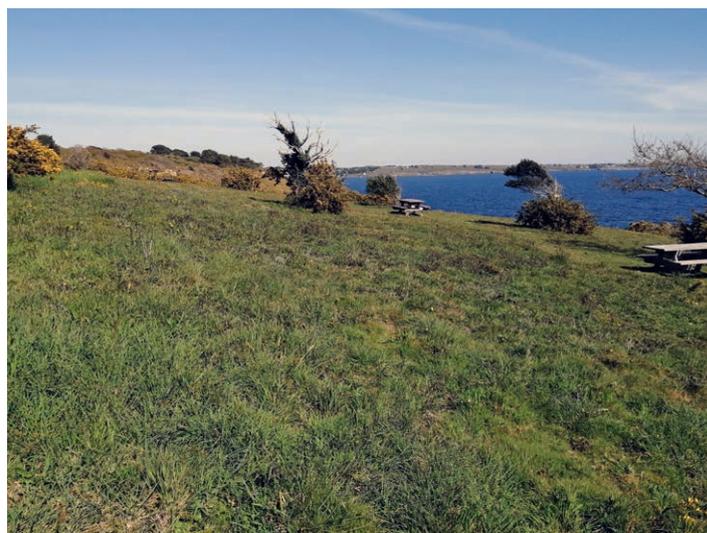
Tout d'abord le collège Beg Avel de Carhaix est passé Refuge LPO en début d'année ; puis le lycée carhaisien Paul Sérusier a candidaté à l'appel à projet de la Région Bretagne en convention avec la LPO Bretagne, "Mon lycée

est un réservoir pour la biodiversité". Sur plus de 40 lycées ayant postulé en présentant leur projet, le lycée Paul Sérusier a été retenu. Un binôme salarié-bénévole va les accompagner pendant de nombreux mois pour mettre en place les mesures leur permettant d'atteindre leurs objectifs de protection de la biodiversité.

Si vous souhaitez participer à nos actions dans le centre Bretagne, contacter nous à : [finistere@lpo.fr](mailto:finistere@lpo.fr)

## Les communes finistériennes s'impliquent dans la protection de la biodiversité

Après Quimperlé et Plougasnou, de nouveaux partenariats avec des villes soucieuses de préserver la flore et la faune de leur territoire ont été signés depuis le dernier LPO Infos, malgré des conditions peu propices au développement de nos activités. Citons **Pont-Aven** (une partie de la vallée de Pontic Malo), **Nevez** (aire de pique-nique de Keranglas) et notre préfecture **Quimper**, avec le très beau vallon Saint-Laurent dans le quartier du Braden.



À Nevez, un Refuge LPO avec vue sur mer !

D'autres contacts sont en cours. Le président de la LPO France, Allain Bougrain Dubourg, donnera à Quimper, le 8 octobre prochain, une conférence sur le thème de la perte de la biodiversité après avoir inauguré le nouveau refuge de la commune.

## Parole de bénévole

### Photo Mystère : merci à la fauvette

Adhérente à la LPO depuis presque un an, j'ai reçu à la fin de l'année 2020, pour la première fois, le magazine "L'Oiseau Mag" que j'ai découvert avec un véritable plaisir. Je m'intéresse aux oiseaux depuis mon enfance. Je fais de la photo sans vraiment prendre le temps de me plonger dans ce qui me passionne. Pas le temps...

J'ai lu le magazine avec attention : c'est un belle revue qui donne envie... De la lire d'abord, de reprendre son appareil photo, de collaborer aux courriers, de s'intéresser à ce qui se passe ailleurs, d'apprendre plus, de participer. Et c'est ce que j'ai fait, pour le concours de la Photo Mystère. J'ai bien regardé ce petit oiseau à l'œil rouge et j'ai adressé ma réponse sur carte postale à la LPO France, encore pour le plaisir, mais sans vraiment attendre un retour.

Et pourtant, il est arrivé ce retour, dans "L'Oiseau Mag" de ce printemps 2021. À mon grand étonnement, j'avais mon nom en page 119, ayant donné la bonne réponse pour cet oiseau mystère, à savoir la Fauvette Mélanocéphale, et, au tirage au sort, j'ai gagné le Grand Album des Oiseaux de France des Éditions Ouest France que j'attends avec impatience. Alors, merci... Je n'ai pas l'habitude de participer à des concours, mais cette fauvette avait attiré ma curiosité !



Marie-Madeleine Le Bihan

## Des sorties malgré le confinement

Couvre-feu, gestes barrières, groupes limités en nombre et sur réservation... Pas facile, dans le contexte sanitaire de ces derniers mois, de maintenir des activités grand public. Mais il en fallait plus pour arrêter les bénévoles du Groupe 22 qui ont malgré tout assuré plusieurs animations sur le territoire des Côtes d'Armor.

Le 17 janvier dernier, c'est à Plestin-les-Grèves que quelques heureux ont profité du soleil et des oiseaux. De l'estuaire du Douron à la grande plage de Saint-Efflam, les limicoles étaient en effet au rendez-vous : Courlis cendrés, Barges rousses, Bécasseaux Sanderling, variables et maubèches, Macreuse noire, Grand Cormoran, Tadorne de Belon, Aigrette garzette, Huitiriers pies... Au total, les randonneurs ont pu dresser le portrait de 27 espèces.



Au bord du Lenn à Louannec, le 7 mars.

Le 24 janvier, malgré une météo très hivernale, tous les inscrits étaient présents à Pouldouran, le long du ruisseau du Bizien, masqués et encapuchonnés. Là, ce sont les laridés (mouettes et goélands) et les Sarcelles d'hiver qui étaient visés, avec entre autres, l'accent mis sur l'identification de la Mouette mélanocéphale.

Un mois plus tard, le 21 février, au port de Locquémeau, c'est un petit groupe de 4 courageux qui s'est tourné vers la baie de Lannion pour observer Goélands argentés et marins, Héron cendré, Grands Cormorans, Grèbes huppés et esclavons en plumage d'hiver, tandis qu'au large passaient Courlis cendrés et Fous de Bassan. Coté baie de Saint-Michel, place aux Tadornes de Belon, Cormorans huppés, Pipits maritimes, Pluviers argentés, Tournepierres à collier... Et même un Plongeon catmarin. Enfin, le 7 mars, rendez-vous était donné à Louannec, au bord du Lenn, une retenue d'eau de mer comprise entre la côte et un long cordon de galets. Une fois encore, les limicoles ont répondu présents, entre les Bécasseaux variables, Chevaliers gambettes et aboyeurs figés, le bec dans les plumes du dos, souvent sur une seule patte, les groupes de bernaches passant au ras de l'eau, les Grèbes castagneux flottant et plongeant tour à tour, des Harles huppés pêchant activement. Comme quoi, malgré le confinement, il ne faut pas rater une occasion de mettre le nez dehors !

## Guingamp : des ornithologues en herbe

Le 25 février, sur le Refuge LPO des berges du Trieux, à Guingamp, les enfants du centre de loisirs étaient invités à construire un muret en pierre pour les insectes et poser des nichoirs sur un verger près de l'école François Leizour. L'occasion pour Jean-Claude Féru et Viviane Troadec, à la demande de la ville, de les initier aussi à la découverte des oiseaux du coin. Équipés d'une paire de jumelles et de fiches d'identification, les yeux et les oreilles de ces ornithologues en herbe ont rapidement pris le relais, même s'il n'a pas été facile pour tout le monde de distinguer les 21 espèces d'oiseaux recensées : du Rouge-gorge familier au Tarin des aulnes, en passant par la Grive musicienne, la Fauvette à tête noire, le Pigeon colombin ou le Pic épeiche.



### Appel à mobilisation !

Dur dur pour le groupe bénévole des Côtes d'Armor de se remettre du Covid. Quelques mois seulement après sa création, la crise sanitaire et les mesures de confinement semblent en effet avoir eu raison de la dynamique qui commençait à émerger. À ce jour, son fonctionnement repose sur la bonne volonté d'à peine une dizaine de personnes. Pourtant, les initiatives ne manquent pas (même si elles ont encore du mal à trouver preneurs), sachant que les nouvelles idées sont toujours les bienvenues. Autrement dit, avis aux amateurs et amatrices qui voudraient rejoindre le Groupe 22 et participer ainsi à son développement sur le département !

Pour tout renseignement :  
[cotesdarmor@lpo.fr](mailto:cotesdarmor@lpo.fr)

## Île Grande : le centre de soin fait plume neuve

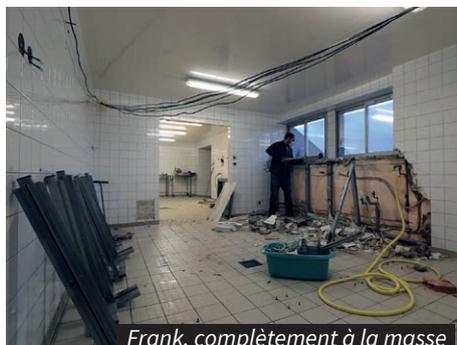
Il aura fallu attendre le déconfinement pour fêter l'événement. Le 8 juin, Allain Bougrain-Dubourg, président de la LPO France, était à la Station LPO de l'Île Grande pour inaugurer la fin des travaux au centre de soin. Depuis fin avril, c'est dans des laboratoires flambant neufs que les animaux blessés sont désormais pris en charge. Revue de chantier en images.



© Vanessa Lohaux



Romain, un responsable... de terrain



Frank, complètement à la masse



Nouveaux produits à la boutique

Démarrée en novembre 2020, la rénovation des laboratoires du centre de soin LPO de l'Île Grande a été financée par la Fondation Engie et la Fondation Lemarchand, pour un montant total de 60 000€.

Elle a permis de :

- Abattre les anciennes cloisons (problèmes d'infiltration) pour en installer de nouvelles.
- Revoir et sécuriser les réseaux de plomberie et d'électricité.
- Résiner le sol pour assurer son étanchéité.
- Installer un portique en inox et des parois modulables et amovibles en PVC pour aménager jusqu'à 14 box d'hospitalisation, en complément des clapiers.



Repartir sur de bonnes bases



Les renforts arrivent

Et grâce à l'installation de l'Unité Mobile de Soins (UMS) de la LPO France, véritable "hôpital sur roues", déployée notamment en cas de pollution majeure de type marée noire, les équipes de la station ont pu continuer à assurer leur mission d'intérêt général en faveur de la biodiversité bretonne.



L'UMS en renfort à l'Île Grande



Les artisans prennent le relais



Dernière étape au pinceau



Un centre paré pour des années

Un grand "big up" également à toute l'équipe de la Station qui a joué le jeu, et en particulier à Frank Herrmann, chef de chantier (ordinairement agent d'accueil... polyvalent), et son ouvrier Romain Morinière (occasionnellement responsable du site) !

LPO Info Bretagne édité à 3 900 exemplaires par la LPO Bretagne. Directeur de publication : Laurent Pélerin. Ont collaboré à ce numéro : Anaïs Beaugendre, Amélie Boulay, Colette Corre, Camille Desmots, Yves Guitier, Marie-Madeleine Le Bihan, Manon Levenez, Romain Morinière, Laurent Pélerin, Olivier Retail, Manon Tissidre, Dominique Weill-Hébert (rédaction), Isa G (maquette).